



BSV BILAN 2024

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'évaluation du risque, pour le vignoble gersoïse, est établie à partir des observations réalisées sur :

- 10 parcelles de référence
- 4 témoins non traités comptant minimum 100 souches non traitées,
- des parcelles flottantes, pour signaler une problématique à un instant T,
- 16 pièges à phéromones permettant de suivre en conditions et temps réels les dynamiques de populations des tordeuses Eulia et Eudémis.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

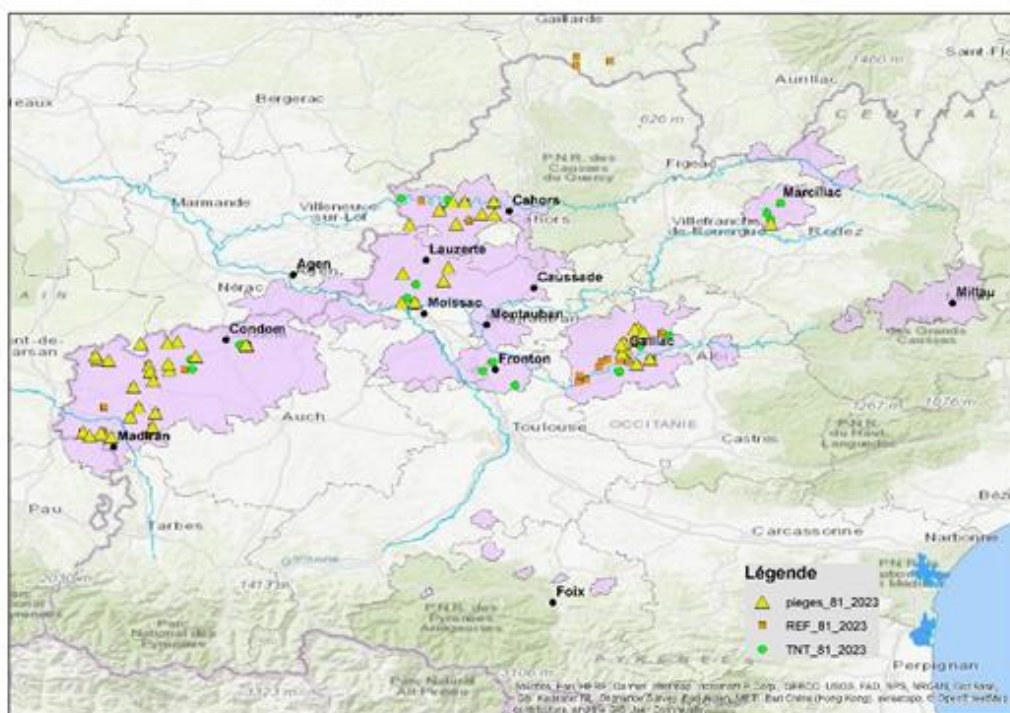


Figure 1 : Cartographie des parcelles et pièges suivis en 2024 en Midi-Pyrénées sur la base EPICURE

• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture du Gers, des Ets Ladevèze, d'OGR, des Producteurs Plaimont, de la SICA Altema, de Val de Gascogne, du groupe Vivadour, de Vitivista et par les agriculteurs observateurs. Elles sont effectuées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture.

• Dispositifs de suivis biologiques (IFV)

✖ Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé à partir d'échantillons de feuilles collectées sur des sites répartis dans les différents vignobles régionaux et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver.

Dès le printemps, ces échantillons sont expédiés à l'IFV qui réalise le suivi de la germination des œufs d'hiver. Certains lots sont placés en conditions contrôlées (20°C et humidité saturante) on obtient ainsi une dynamique de la germination en conditions optimales ; et d'autres sont placés en conditions réelles pour avoir une meilleure vision de la réalité de terrain.

✖ Suivi des éclosions des œufs de *Scaphoideus titanus*

Des bois provenant de parcelles avec des populations de *Scaphoideus titanus* importantes sont mises en cage d'éclosion en conditions extérieures durant tout l'hiver. Au printemps, les pièges jaunes mis en place dans ces cages sont relevés régulièrement afin de suivre l'éclosion des premiers œufs et ainsi déterminer les dates des traitements obligatoires. Ce suivi est complété par des observations de terrain sur des parcelles où les populations de *Scaphoideus titanus* sont importantes.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

Descriptif des réseaux et des modèles utilisés comme outils d'aide à la décision dans le cadre du BSV

Stations météorologiques	Les modèles utilisés		
5 stations physiques : Beaumarchés, Bouzon Gellenave, Lelin Lapujolle, Viella et Moncaup 9 points radar : Eauze, Mauléon, Ste Christie, Madiran, Courrensan, Caussens, Bezolles, Lagrault du Gers	Mildiou	MILVIT	Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
		Potentiel Système	C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations de masse) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon le scénario météorologique des jours à venir.
	Vers de la grappe - Eudémis	LOB version 2.0	Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.

PRESSIION BIOTIQUE

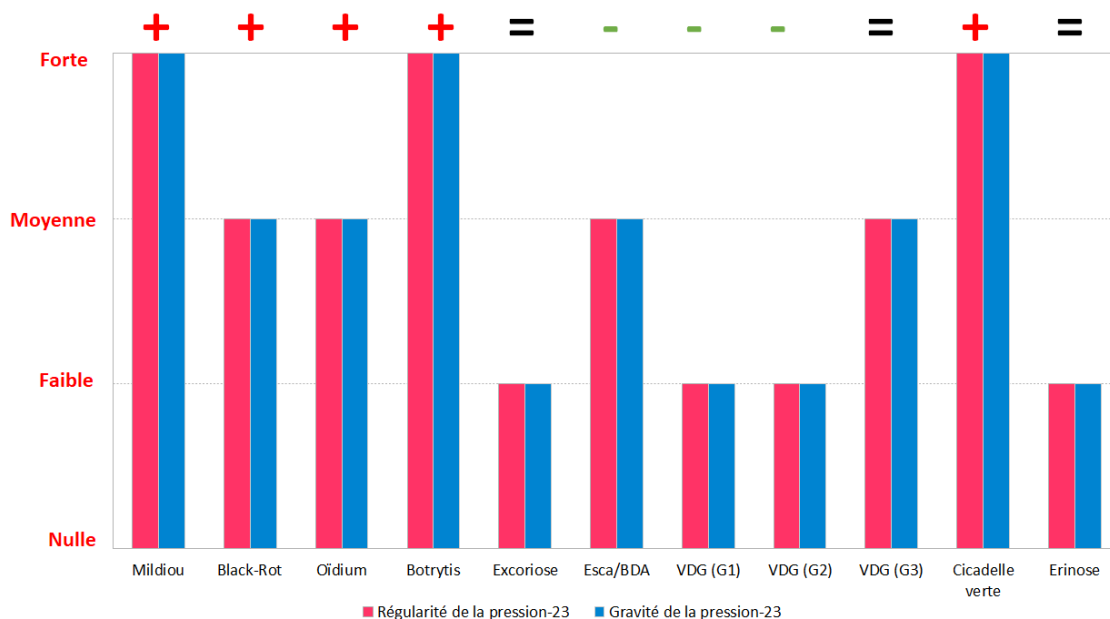


Figure 2 : Pression biotique de la campagne 2024

La campagne 2024 a été marquée par une météo chaude et humide tout au long de l'année. Les deux mois d'été plutôt cléments, mais ils font figure d'exception.

En conséquence, le développement des champignons a été important. La pression fut inférieure à 2023, mais restera dans l'histoire comme une campagne à **pression mildiou historique**. Le black-rot et l'oïdium, bien que moins virulents, ont pu altérer la récolte.

Les insectes ravageurs ont trouvé des conditions de développement favorables. Dans un premier temps les cicadelles des grillures se sont développées dès le mois de juin, puis les vers de la grappe, bien que discrets en début de saison, ont provoqués de nombreux dégâts lors de la troisième génération. Les perforations liées à la G3 ont favorisé l'installation du Botrytis qui a ensuite été entretenu par les pluies de fin août et début septembre.

La récolte a été hâtée par les précipitations de fin de saison. Les rendements devraient, une fois encore, être inférieurs à la normale du fait des pertes engendrées par le mildiou et la pourriture, mais ils seront hétérogènes en fonction des cépages et des secteurs. En effet, le colombard a été le cépage le plus fortement impacté en termes de perte de rendement. La qualité de la vendange est jugée moyenne avec des degrés probables faibles, qui ont nécessité des enrichissements de moûts, mais une belle acidité, très appréciable pour les vins blancs. La fraîcheur du millésime a permis une belle expression aromatique des cépages blancs.

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique départemental

Pluviométrie :

Le cumul de l'année (1^{er} septembre – 31 août) est de 976mm, soit un cumul supérieur de 40% à la moyenne des 22 dernières années (moyenne de 724mm).

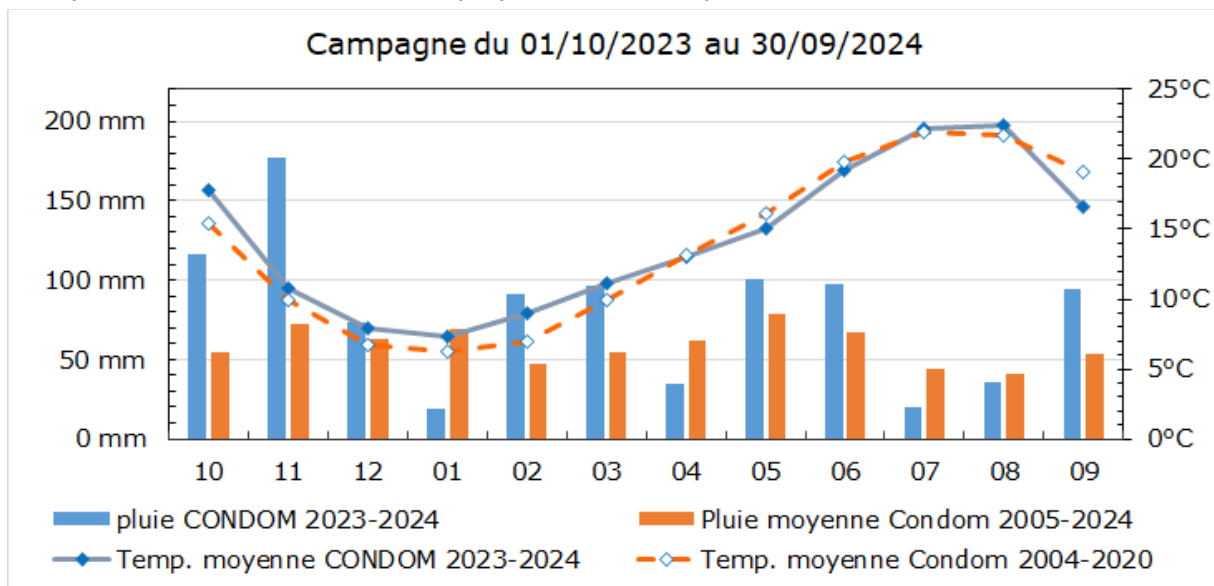


Figure 3 : Pluviométrie et températures moyennes mensuelles 2023-24 comparées aux données des 22 dernières années – Station de Condom

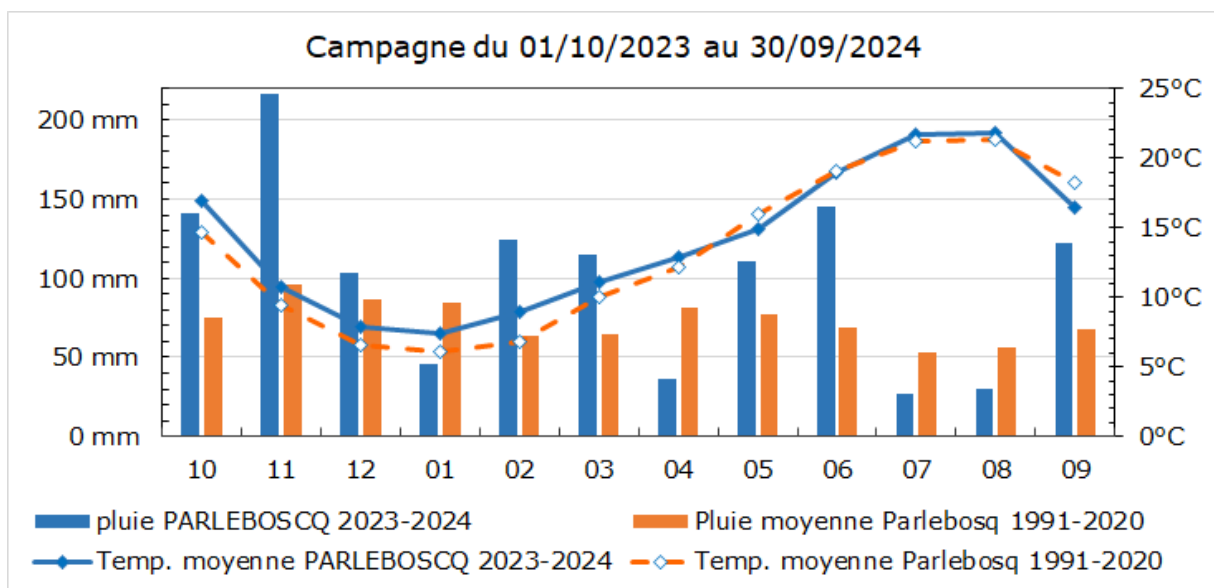


Figure 4 : Pluviométrie et températures moyennes mensuelles 2023-24 comparées aux données des 22 dernières années – Station de Parleboscq

Les cumuls mensuels de pluies sont excédentaires 8 mois sur 12. Sur la période végétative de la vigne, seul les mois d'avril, juillet et août sont inférieurs aux normales. Mars et juin sont les plus excédentaires.

Toutefois au-delà de la quantité d'eau, c'est le nombre de jour de pluie qui nous renseigne le mieux sur la complexité du millésime. Cela nous laisse entrevoir les durées d'humectations favorables aux contaminations et aux sporulations. De mars à juin, période comprenant 184 jours, nous avons enregistré 93 jours de pluie.

Il faut noter que le 8 juin un orage s'est attardé sur la Gascogne en apportant 205mm à Montréal et 140mm sur Eauze. Ces cumuls de pluie sont exceptionnels.

Températures :

Ce n'est sans doute pas le souvenir que nous gardons de cette année, pourtant la campagne 2023-24 est l'une des plus chaudes recensées depuis 22 ans (2^{ème} place), légèrement devant l'an passé, avec une température moyenne de 14,90°C (la moyenne des 22 dernières campagnes étant de 13,40°C). Les températures moyennes ont été nettement supérieures à la normale tout au long de l'année (10 mois sur les 12), seuls mai et juin furent légèrement inférieurs.

En conclusion, cette campagne est une nouvelle fois exceptionnelle avec des conditions chaudes et humides sur la période végétative. Malheureusement le temps de récolte à lui aussi été marqué par une forte humidité, à laquelle est venu s'ajouter un temps couvert et des températures assez basses bien peu favorable à la maturation du raisin.

Les vendanges ont débuté autour début septembre, sur l'ensemble du vignoble.

Des événements climatiques majeurs doivent être évoqués sur cette campagne :

- ✱ Le 30 mars : Orages de grêle dimanche soir sur les secteurs : Riscle, Aignan, Dému, Lannepax, Lagardère,
- ✱ Le 8 avril : Orages de grêle lundi soir sur les secteurs de Aignan, Vic-Fezensac, Valence sur Baïse, St-Puy,
- ✱ Du 18 au 21 avril : Episode de gel provoquant des dégâts sur les parcelles les plus gélives.
- ✱ Du 8 au 9 juin : Gros orage de pluies localisé dans le triangle Reans, Castelnau, Montreal (jusqu'à 205mm en 3h)
- ✱

• Stades phénologiques clés

Stades clés (Colombard – Gascogne)	Stade 5 Pointe verte	Stade 9 Feuilles étalées	Stade 17 Boutons floraux séparés	Stade 19 Début floraison	Stade 25 Fin floraison	Stade 33 Fermeture de la grappe	Stade 35 Début Véraison
2016	5 avril	10 avril	15-20 mai	1 ^{er} -5 juin	15 juin	5 juillet	5 août
2017	1 ^{er} avril	10-15 avril	10-15 mai	20-25 mai	30 mai	20-25 juin	20-25 juillet
2018	5-10 avril	15-20 avril	20-25 mai	30 mai	10 juin	5-10 juillet	5 août
2019	5 avril	10-19 avril	21 mai	1 ^{er} juin	12-18 juin	17-30 juillet	10 août
2020	24 mars	5 avril	12 mai	20 mai	26 mai	30 juin	28 juillet
2021	1-8 avril	16 avril	11-18 mai	1 ^{er} juin	8-15 juin	6 juillet	3 août
2022	8-10 avril	20 avril	10-17 mai	24 mai	3 juin	28 juin	19-26 juillet
2023	1 ^{er} avril	12 avril	10 mai	23-31 mai	31 mai-6 juin	4 juillet	25 juillet
2024	3 avril	9 avril	22 mai	28 mai	11 juin	14 juillet	30 juillet

Le débourrement a démarré début avril. Le temps chaud et humide a entraîné un démarrage rapide, mais le rafraîchissement sur les mois de mai et juin ont maintenu la progression à un rythme proche de la normale.

Les vendanges ont débuté la dernière semaine d'août pour les cépages les plus précoces (Chardonnay, Sauvignon) et sur les parcelles impactées par une perte de récolte significative et plus généralement début septembre, sur l'ensemble du vignoble.

MALADIES

- **Mildiou** (*Plasmopara viticola*)

- × **Début de saison**

Le suivi de maturité des « œufs d'hiver » réalisé en conditions extérieures et complété par la donnée modèle a donné une maturité de la masse des œufs autour du 14 avril, date très précoce pour cet indicateur.

Les 1ères contaminations pré-épidémiques ont eu lieu autour du 26 mars et les 1ères contaminations épidémiques le 29 avril. Ces dates sont très précoces, mais cette précocité est logique eu égard aux températures élevées enregistrées tout l'hiver.

- × **Déroulement de la campagne**

La présence d'eau sur le feuillage a donné lieu à de très nombreuses contaminations qui se sont traduites sur le terrain par des sorties de symptômes importants, d'abord sur feuilles, à partir du 14 avril, puis sur grappes à compter du 22 mai. L'hygrométrie élevée et les pluies régulières, ont entretenu une forte pression et engendré des difficultés pour pénétrer dans les parcelles. Après une intensification des symptômes au 25 juin, la situation s'est stabilisée, progressivement sur grappes mais a progressé sur le haut du feuillage à partir du 30 juillet.

Les témoins non traités ont perdu la totalité de leur récolte : mi-juin, plus aucune grappe n'était indemne.

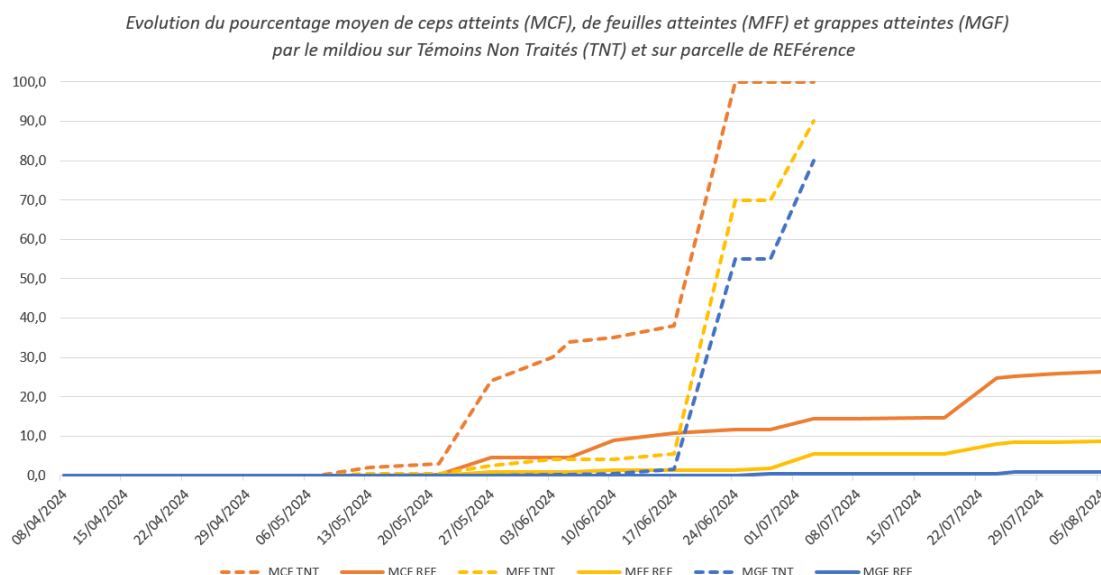
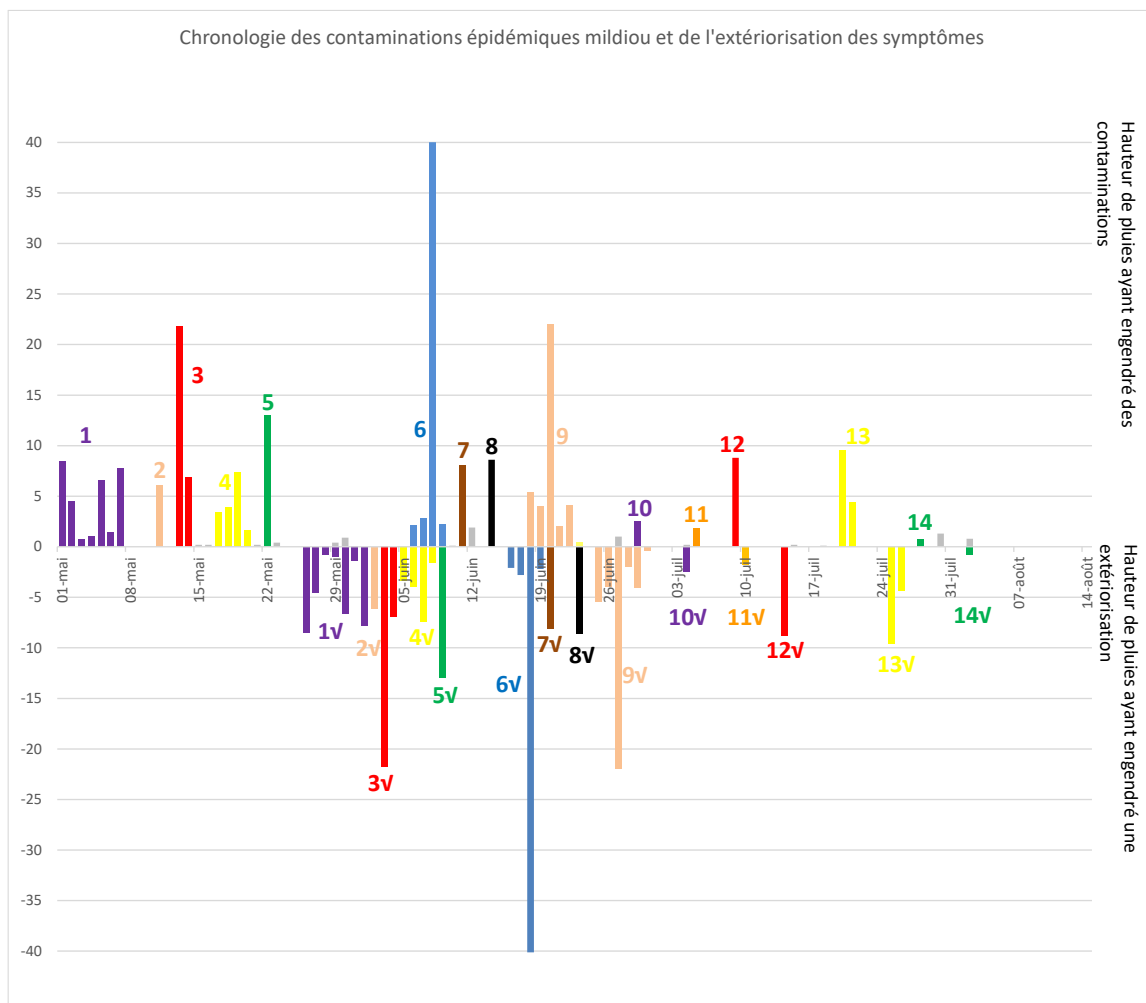


Figure 5 : Evolution du pourcentage moyen de ceps atteints (MCF), de feuilles atteintes (MFF) et grappes atteintes (MGF) par le mildiou sur Témoins Non Traités (TNT) et sur parcelle de REFérence

Le millésime 2023 a marqué les esprits et il en découle une bonne gestion du mildiou.



Synthèse des épisodes contaminants de la campagne 2024 sur le vignoble des Côtes de Gascogne
 Les contaminations de masse et les sorties des taches correspondantes sont identifiées par une couleur identique.
 La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie. Le signe V à la suite du numéro de la contamination signifie que les symptômes étaient observables.

Comparativement aux autres années, 2024 apparaît comme une des années présentant la plus forte pression mildiou, toutefois bien contenu par la rigueur des viticulteurs dans l'organisation des interventions.

• **Black-rot** (*Guignardia bidwellii*)

Les pluies ayant été très abondantes tout le printemps, la pression liée au black-rot a elle aussi été forte dès le début de la saison. Les 1ères sorties sur feuilles ont été observées le 7 mai suite aux contaminations survenues lors des pluies de mi à fin-avril. Les 1ères baies impactées sont apparues le 2 juillet, avec une intensification des symptômes à la mi-juillet. Comme d'habitude sur la fin juillet, la maladie n'évoluait plus.

La pression a été bien contenue au vignoble. Les dégâts se sont limités aux situations à historique. Ailleurs, il y a pu avoir quelques baies impactées mais sans incidence sur le niveau de récolte.

• **Oïdium** (*Erysiphe necator*)

Le 28 mai, nous avons vu apparaître les premiers symptômes d'oïdium sur chardonnay. Le 25 juin les symptômes s'étaient montrés présents sur les parcelles à historique essentiellement.

Bien visible sur ce millésime, l'oïdium est resté contenu à des niveaux bien plus faibles que le mildiou. Comme d'habitude, ce champignon se développe sur les parcelles historiques et cépages sensibles comme le Gros Manseng et le Chardonnay.

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Le botrytis était visible sur feuilles à partir du 4 juin. Les conditions étaient particulièrement favorables à son développement. A partir du 25 juin, nous avons observé les premières baies attaquées. Au 9 juillet de nouveaux symptômes apparaissaient.

Aux vendanges, le botrytis a pu trouver des conditions favorables à son développement suite aux perforations d'eudémis ou aux excès d'eau ayant entraînés l'éclatement des baies.

- **Maladies du bois**

Les maladies du bois sont toujours très présentes au vignoble. On observe une recrudescence des symptômes cette année encore.

RAVAGEURS

- **Vers de la grappe – Eudémis** (*Lobesia botrana*)

- × **Première génération**

Les 1ers piégeages ont eu lieu autour du 3 avril.

Les glomérules ont été observés le 22 mai. La pression était globalement faible en fin de G1.

- × **Deuxième génération**

Les captures ont repris autour du 20 juin mais elles sont restées hétérogènes selon les secteurs. Le vol a été difficilement lisible. Des perforations ont été observées avec quelques dépassements de seuil de risque.

- × **Troisième génération**

Le 3ème vol a démarré début août avec des captures plus importantes que lors du 2ème vol. Cette génération a été très étalée (5 semaines) avec la présence de tous les stades au même moment. Ce phénomène n'a pas permis de gérer les eudémis de manière optimale.

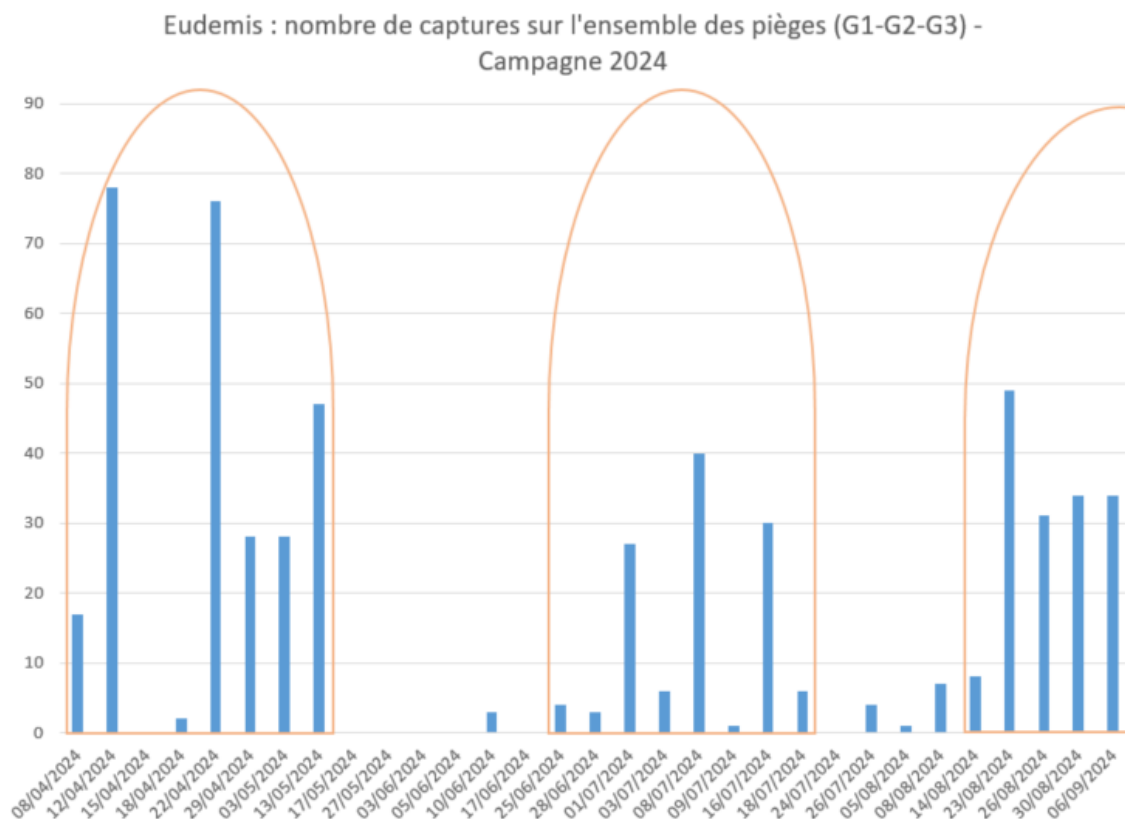


Figure 6 : Somme des captures d'eudémis sur la Gascogne – campagne 2024

× **Point confusion :**

Selon le mode de confusion, les dégâts ont été plus ou moins observés. En général ils se sont limités aux bordures des parcelles mais dans certains cas ils ont pu être observés plus à l'intérieur de celles-ci.

• **Cicadelle verte (*Empoasca vitis*)**

L'année a été favorable à ce ravageur en tous secteurs. Les premiers symptômes de grillures sont apparus très tôt, aux alentours du 11 juin. Mi-juillet, nous avons assisté à une augmentation importante des populations de larves, et cela jusqu'en fin de saison. Les symptômes des grillures ont parfois été très importants et ont pu occasionner des problèmes de maturité en fin de saison.

• **Flavescence dorée (*Scaphoideus titanus*)**

Le suivi de la cage d'émergence couplé à celui des parcelles à historique ont permis de définir la date d'éclosion des œufs de *Scaphoideus titanus* sur le territoire autour du 14 mai. Ensuite, les premiers adultes ont été piégés autour du 20 juillet.

En conséquence, les traitements obligatoires ont été fixés par la DRAAF aux dates suivantes :

T1	du 8 au 17 juin
T2	en conventionnel : 15 jours après le T1 : 23 juin au 2 juillet en AB : 10 jours après le T1 : 18 au 27 juin
T3	en conventionnel : 25 juillet - 8 août en AB : 10j après le T2 : 28 juin au 7 juillet

Le T3 n'est obligatoire que sur les parcelles de vigne-mères et sur toutes parcelles de vigne sur les communes de : **Auch, Castillon Debats, Eauze, Gondrin, Lectoure, Montréal, Mouchan, Preignan**

Dans tous les autres cas, sa réalisation est soumise à l'analyse de risque et est conseillée si :

- présence de foyers (parcelle à plus de 20%) dans l'environnement des parcelles lors de la prospection antérieure,
- présence de friches de vigne dans l'environnement proche,
- présence de pieds FD dans la parcelle...

AUTRES OBSERVATIONS

Excoriose (*Phomopsis viticola*) : les pluies printanières ayant été nombreuses, quelques symptômes importants d'excoriose ont pu être observés. Il faudra rester vigilant pour l'année prochaine.

Erinose (*Colomerus Vitis*) : les symptômes foliaires sont apparus dès l'étalement des premières feuilles. La pousse ayant ensuite été rapide, les symptômes sont restés localisés à quelques parcelles. De nouveaux symptômes sont apparus mi-juin avec la remontée des populations estivales. Globalement, l'érinose a eu peu d'impact.

Mange-bourgeons : Des dégâts ont été observés début avril en diverses situations et le plus souvent en bordures de parcelles.

Echaudage : Des symptômes d'échaudage ont été observés suite aux 1ères chaleurs survenues début juillet. Les dégâts sont tout de même restés assez modestes.



Cas de flétrissement à gauche et d'échaudage à droite – photos CA32

ADVENTICES

La gestion des adventices a posé de nombreux problèmes au printemps notamment à cause du ray grass, du chiendent et des vivaces qui ont largement profité des pluviométries abondantes. En fin de saison, les amarantes, les érigérons et les épilobes se sont largement développées.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, Val de Gascogne, Groupe Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.